

GENÈVE INTERNATIONALE

Bulletin de l'intergroupe parlementaire



ÉDITO

Marco Chiesa
Conseiller aux États

Genève, la Suisse et le nouvel ordre mondial

Un monde nouveau. La guerre en Europe nous précipite dans une ère incertaine. Les puissances redessinent les frontières et forcent le destin. Le multilatéralisme et la coopération internationale sont remis en question.

La tempête s'est levée. La Suisse la prend de plein fouet. Elle est au cœur de la diplomatie mondiale, elle a tout à perdre de la dégradation des relations internationales, et le monde aussi. Il vaut donc la peine de rappeler ici tout ce que la Genève internationale propose de précieux et que nous devons défendre : un espace de dialogue neutre et sans équivalent, un centre de médiation reconnu et apprécié, la définition des standards communs à la base des échanges mondiaux auxquels la Suisse participe. Pour preuve, l'Assemblée générale des Nations Unies s'est souvenue à bon escient que la Suisse était la dépositaire des Conventions de Genève, et elle demande à notre pays de réunir les parties prenantes. C'est donc là que se discutera aussi la situation au Proche-Orient. La Suisse entre à nouveau au Conseil des droits de l'homme. C'est un Suisse, Jürg Lauber, qui le préside désormais. De discrets échanges ont lieu entre Iraniens et Européens sur la question nucléaire à Genève. Il y a eu, des Soudanais y tenaient réunion. Des discussions sur l'avenir de la Syrie ont déjà eu lieu. Genève joue pleinement son rôle.

La Genève internationale s'attend à subir des secousses bien sûr. Mais c'est aussi une invitation à se remettre en question. Comment renouveler l'intérêt de ce hub diplomatique ? N'est-ce pas le moment, par exemple, d'accorder de l'attention à ce Sud global, impatient d'être mieux pris en compte ?

Pour l'instant, Genève agit dans la discrétion, mais ce qui est la marque de fabrique suisse est souvent la garantie de l'efficacité. Genève, et avec elle l'ensemble du pays, se retrouve à nouveau dans les cuisines de l'Histoire. Cela ne se conclut pas toujours par des événements spectaculaires car il faut du temps au temps.

La Genève internationale est garante des valeurs et des règles internationales qui ont permis à la Suisse de prospérer. Sa défense est un enjeu pour la Suisse et son rôle dans le monde. ■



L'ENJEU

A la rescousse du multilatéralisme

Une secousse a eu lieu à Washington, et elle a provoqué un tsunami dont les effets sont ressentis dans le monde entier, jusqu'en Suisse, au cœur de la Genève internationale. C'est d'abord l'Organisation mondiale de la santé (OMS) dont le président Donald Trump a décidé de se retirer. Il lui reproche d'avoir mal géré la pandémie de Covid-19 et y voit une trop grande influence de la Chine. L'Organisation ne lui plaît pas. Il coupe. C'est ensuite la fermeture brutale de l'USAID, l'Agence des États-Unis pour le développement international, et le gel des fonds pour trois mois, qui affecte l'aide humanitaire dans le monde entier, et frappe de nombreuses agences.

Le Haut-commissariat des Nations Unies pour les réfugiés, le Conseil des droits de l'homme, l'Organisation internationale pour les migrations, l'Organisation météorologique mondiale ou encore l'Organisation mondiale du commerce, tous sont concernés. Ils envisagent des plans d'économie ou les mettent déjà en œuvre. Certaines s'attendent à devoir licencier. L'État de Genève a déjà reçu des annonces de licenciements collectifs de la part des ONG. La présidente du Conseil d'État de Genève, Nathalie Fontanet, évoque « une situation d'urgence ».

Pour bien comprendre l'ampleur du séisme, il faut regarder les chiffres. Les États-Unis assurent 16% du budget de l'OMS, à savoir 1,3 milliard de francs. Et si l'on prend l'ensemble du secteur de la santé mondiale à Genève, on n'est pas loin de 50% de financement américain. Les organisations internationales emploient 29'000 personnes, les ONG, 3'400. L'OMS emploie 2'600 personnes à Genève. La Fondation pour Genève a analysé récemment l'impact économique du secteur international et l'a évalué à près de 7 milliards de francs.

La méthode, brutale, inédite, jette le multilatéralisme dans l'incertitude. Elle menace l'écosystème de la Genève internationale qui découvre douloureusement le risque encouru lorsqu'un partenaire d'un tel poids change soudainement de politique. Le Conseil d'État de Genève prend la situation au sérieux. Il a adopté une aide d'urgence pour les ONG et invite ses partenaires publics et privés à participer à l'élaboration d'un plan à long terme qui permette à tout le secteur de se réinventer. Car c'est de cela qu'il s'agit: trouver de nouveaux financements, inclure de nouveaux pays partenaires, mais surtout, contribuer à adapter le système aux nouvelles réalités et le rendre plus agile et efficace. La Suisse a ain-

si une opportunité à saisir. Le séisme intervient alors que les perspectives financières changent radicalement. Le Parlement suisse, par exemple, a décidé de couper 110 millions de francs dans l'aide internationale.

Tout aussi inquiétante est la nouvelle configuration géopolitique qui voit d'autres acteurs se proposer pour jouer les intermédiaires et les faiseurs de paix, comme la Turquie ou le Qatar. Si Genève perdait son rôle de capitale mondiale de la diplomatie et de la coopération, c'est la Suisse elle-même qui verrait sa politique étrangère coupée de l'un de ses piliers.

Donald Trump annonce une rencontre avec Vladimir Poutine en Arabie Saoudite. Le sommet Biden-Poutine, lui, avait eu lieu à Genève. C'est déjà de l'histoire ancienne. ■

GENÈVE TRAVAILLE POUR LE MONDE

Un centre de gouvernance mondial unique

On dit souvent que Genève est la « cuisine » du système international, tandis que New York en est la « salle à manger ». Ce qui se décide chaque jour à Genève impacte les citoyens de la planète, souvent loin des projecteurs médiatiques. Sa neutralité, son rôle de facilitateur de dialogue et son expertise en font un acteur central du multilatéralisme, qui

amène chaque année des milliers de délégués à s'y retrouver. C'est ici qu'on favorise les relations diplomatiques entre les états, rend possible le dialogue, promeut le respect du droit international, protège les populations et l'environnement, définit les normes universelles, et met la science et l'innovation au service de l'humanité. ■



83'397
délégués externes
se sont rendus à
Genève en 2019



190'000
séances entre 2010
et 2019 au sein des
OI à Genève



28'500
réunions
internationales entre
hauts représentants
entre 2010 et 2019



Fabiola Gianotti
Directrice générale
du CERN

L'INVITÉE

Le CERN, un exemple de multilatéralisme

Le CERN peut-il jouer un rôle particulier au sein de la Genève internationale ?

Grâce au CERN, Genève est devenue la capitale mondiale de la physique des particules. Avec le grand collisionneur de hadrons, le LHC, le plus puissant accélérateur de particules jamais construit par l'humanité, nous offrons quelque chose d'unique au monde: un lieu d'excellence scientifique (le CERN est le leader mondial incontesté de la physique des hautes énergies), une plateforme exceptionnelle pour le développement de nouvelles technologies avec un grand impact sur la société, et un exemple de « multilatéralisme », avec notre communauté mondiale de plus de 17'000 personnes représentant 110 nationalités. Nous sommes fiers de contribuer au rayonnement de la ville et à la Genève internationale, et de nos collaborations avec plusieurs agences de l'ONU, fondations et autres initiatives.

Vous souhaitez construire un nouvel accélérateur, où en est le projet, et quel en est l'objectif ?

A l'heure actuelle, nous menons une étude de faisabilité pour un Futur Collisionneur Circulaire (FCC). S'il était approuvé, ce serait

l'instrument le plus extraordinaire jamais construit pour étudier les lois de l'Univers au niveau le plus fondamental et répondre à des questions majeures, à commencer par l'étude fine du boson de Higgs, découvert au CERN en 2012. Le boson de Higgs est une particule liée aux tous premiers instants de l'Univers et peut-être aussi à son destin. Et nous ne savons aujourd'hui décrire que 5% de l'Univers... C'est dire s'il reste à explorer !

La décision de construire le FCC pourrait être prise vers 2027/2028 pour un début du programme de recherches vers 2045. La Chine veut lancer un projet similaire. Il y a donc un véritable risque que l'Europe perde son leadership dans un domaine scientifique et technologique de pointe.

Quel bilan tirez-vous du Portail de la science, cet espace d'accueil public, ouvert sur le site même du CERN ?

Le Portail de la science, un magnifique bâtiment signé par l'architecte Renzo Piano, est un outil extraordinaire regroupant des expositions immersives et interactives, des laboratoires pédagogiques, un auditorium qui accueille événements et spectacles scientifiques, un espace d'échanges entre la science et l'art... C'est un endroit où les scientifiques et le public peuvent dialoguer au quotidien. Avec ce lieu, nous voulons partager la beauté et l'utilité de la science avec toutes et tous, encourager les jeunes à entreprendre des études scientifiques et renforcer la confiance de la société dans la science. Car nous ne pouvons imaginer relever les grands défis du monde, de la santé au changement climatique, sans la contribution de la science. Et je dois dire que le public est au rendez-vous: un peu plus d'un an après l'ouverture, le bilan est extraordinaire. Nous avons déjà dépassé les 500'000 visiteurs alors que nous ne pouvions accueillir que 150'000 visiteurs par an auparavant. ■

LES ACTUALITÉS



Retrouvez
l'article complet
en ligne.



L'UIT a 160 ans

L'Union internationale des télécommunications fête cette année un anniversaire vénérable. L'occasion pour sa Secrétaire générale, Doreen Bogdan-Martin, de s'exprimer sur la connectivité mondiale et l'intelligence artificielle.



Retrouvez
l'article complet
en ligne.



Syrie, un énorme défi pour le CICR

Entre 130'000 et 200'000 personnes sont portées disparues en Syrie. Le CICR est chargé d'identifier les disparus et d'informer les familles du sort de leurs proches. Un défi énorme, explique la présidente du CICR.



Retrouvez
l'article complet
en ligne.



Le Conseil des droits de l'homme se réunit à Genève

Sa première session de l'année, qui se tient jusqu'au 4 avril, sera marquée par l'absence des États-Unis, un contexte budgétaire serré, et un rééquilibrage des forces.

Genève Internationale

Bulletin de l'intergroupe parlementaire
N°7 | Mars 2025

www.fondationpourgeneve.ch
IG_Geneve_internationale@fondationpourgeneve.ch

© Fondation pour Genève